

écho PARC

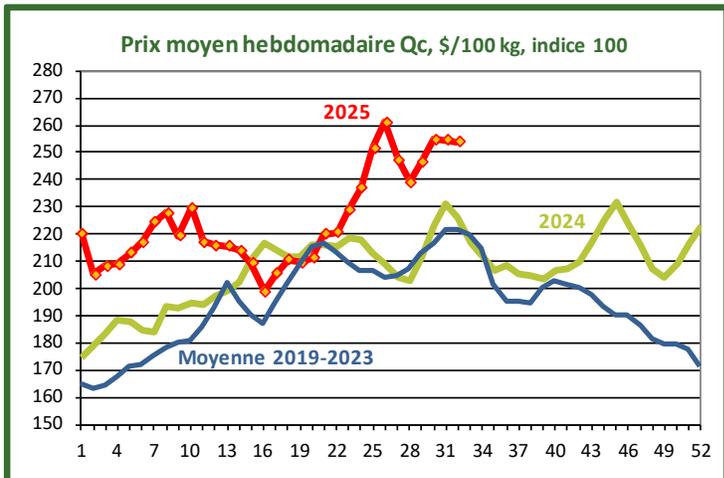
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 26, numéro 17, 11 août 2025 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 32 (du 04/08/25 au 10/08/25)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	12 682* / 484 125**
	Prix moyen	\$/100 kg	253,80 \$ / 223,88 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	252,36 \$ / 222,32 \$
	Indice moyen ¹		113,15 / 113,10
	Poids carcasse moyen ¹	kg	107,29 / 113,29
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg / \$/porc	285,55 \$ / 306,36 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	129 659* / 3 966 090**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	109,90 \$ / 93,28 \$
Porcs abattus		têtes	2 350 000 / 75 993 594
Poids carcasse moyen		lb	211,64 / 215,62
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	116,41 \$ / 101,70 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3794 \$ / 1,4036 \$

Semaine 31 (du 28/07/25 au 03/08/25)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	313,22 \$	270,63 \$
15 % les plus bas		273,27 \$	236,92 \$
15 % les plus élevés		328,20 \$	293,13 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,66	106,95
Total porcs vendus	Têtes	106 225	3 471 552



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 253,80 \$/100 kg, affichant une relative stabilité par rapport à la semaine précédente. À ce niveau, il reste néanmoins supérieur de 12 % à celui de 2024 et de 15 % à la moyenne de la période 2019-2023 pour la même semaine.

Cette stabilité du prix au Québec reflète en grande partie celle de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis. La dépréciation modérée du dollar canadien (-0,5 %) face à la devise américaine n'a eu qu'un impact modeste sur le prix au Québec.

Côté volume, près de 129 700 porcs ont été livrés aux abattoirs, soit environ 5 700 têtes (+5 %) de plus qu'à la même période en 2024.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix au comptant est lui aussi demeuré stable en variation hebdomadaire, se fixant en moyenne à 109,90 \$ US/100 lb. Il a dépassé par des écarts respectifs de 18 % et de 16 %, le niveau atteint en 2024 et la moyenne de la période 2019 à 2023 lors de la même semaine.

Une voix collective
FORTE



Les Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, une tendance similaire a été observée. La valeur reconstituée de la carcasse a fait du surplace la semaine dernière, s'établissant à 116,41 \$ US/100 lb. Cependant, elle est demeurée supérieure de 13 % à la valeur de 2024 ainsi qu'à la moyenne quinquennale (2019-2023) à la même semaine. Le *cutout* a été sous la pression de la baisse de valeur de certaines coupes primaires, notamment le soc (-5,4 \$ US) et le flanc (-4,6 \$ US). Toutefois, il a été partiellement soutenu par la hausse de la valeur du jambon (+2,8 \$ US) et du picnic (+1,7 \$ US).

Les abattages se sont élevés à quelque 2,35 millions de têtes, une quantité comparable à celle de 2024, mais inférieure d'environ 2 % à la moyenne de la période 2019-2023, à la même semaine.

NOTE DE LA SEMAINE

Depuis le début de l'année 2025 (semaines 1 à 32), le prix du porc sur le marché américain a été supérieur en moyenne par rapport à 2024 et à la moyenne 2019-2023, par des marges de 12 % et 16 %, respectivement. Dans la note de la semaine dernière, il avait été mentionné que la fermeté des prix du bœuf et la bonne santé de l'économie américaine soutenaient la vigueur du marché porcin. À ces facteurs s'ajoute un niveau d'abattage globalement plus faible en 2025 qu'en 2024. Lors des 32 premières semaines de l'année 2025, le nombre d'animaux abattus a été en recul de 2,3 % par rapport à la même période l'an dernier.

Cependant, certains analystes signalent que cette embellie pourrait prendre fin. La demande pour le porc, de nature cyclique, tend à diminuer entre le milieu et la fin de l'été. Selon Smith, le pic de la demande serait donc déjà passé et les prix

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-août	1-août	8-août	1-août	sem.préc.
AOÛT 25	108,90	107,35	269,53	265,70	3,84 \$
OCT 25	90,68	90,05	224,43	222,88	1,55 \$
DÉC 25	83,78	82,35	207,35	203,82	3,53 \$
FÉV 26	86,85	84,65	214,96	209,51	5,45 \$
AVRIL 26	89,68	87,93	221,95	217,62	4,33 \$
MAI 26	92,15	90,75	228,08	224,61	3,47 \$
JUIN 26	99,05	97,78	245,16	242,00	3,16 \$
JUILLET 26	98,75	97,85	244,41	242,19	2,23 \$
AOÛT 26	97,35	96,65	240,95	239,22	1,73 \$
OCT 26	82,05	81,00	203,08	200,48	2,60 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3739

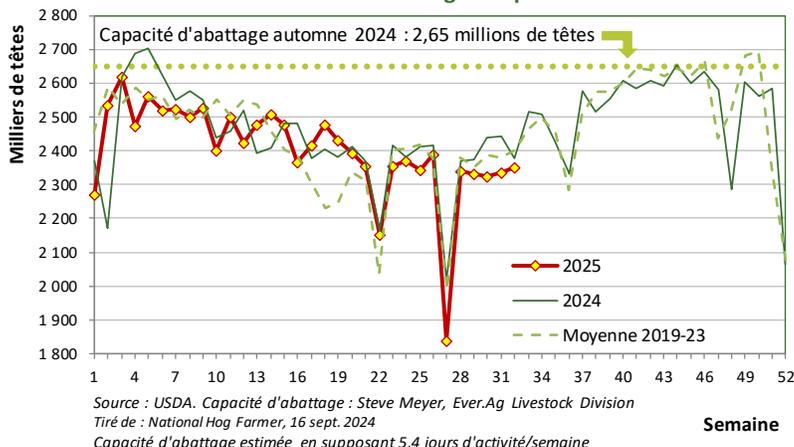
Indice moyen : 113,197

semblent entrer dans une phase où, saisonnièrement, ils s'affaiblissent. Il précise qu'aucun signe inquiétant n'a été observé jusqu'ici sur le marché, mais juge surprenante la tendance baissière des contrats à terme des porcs pour les douze prochains mois. Cette anticipation peut être expliquée par plusieurs facteurs.

Parmi ces éléments, Smith considère que la menace la plus plausible provient des tarifs commerciaux sur les biens importés aux États-Unis, qui s'échelonnent de 10 % à 50 %. Ces droits de douane devraient, au bout de compte, être répercutés sur les consommateurs américains selon Smith. Le marché à terme des porcs reflète que les demandes intérieures et à l'exportation ralentiront probablement dans ces circonstances.

L'autre aspect analysé est la possibilité que le marché anticipe une hausse de la production de porcs aux États-Unis dans les mois à venir. La forte récolte de maïs, qui pourrait atteindre les 406,4 millions de tonnes, pourrait être l'une des raisons pour lesquelles le marché s'attend à une expansion. De plus, Plain fait remarquer que l'exploitation porcine type du modèle de l'Iowa State University a réalisé un bénéfice de 44 \$ US par porc commercialisé en juin 2025. Il s'agissait du 15^e mois rentable consécutif. Selon le professeur émérite, les profits en production porcine ont été assez importants et assez durables pour stimuler la croissance du troupeau.

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DU PORC

Un autre facteur qui pèse probablement sur l'avenir du porc, selon Smith, est le fait que la Chine est aux prises avec une surabondance de porc. Le plus grand producteur et consommateur de porc au monde tente de mettre en œuvre un programme d'abattage de truies pour réduire son cheptel.

L'ensemble de ces constats converge vers une hausse de l'offre de porc et d'une baisse anticipée de prix dans les

prochains mois. Dans ce contexte, Smith recommande fortement aux producteurs de porcs de prendre au sérieux les signaux baissiers du marché à terme et de protéger les prix d'une partie de leur production à venir à l'aide d'outils de gestion du risque.

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre a essuyé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,06 \$ US tous les deux. En contraste, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de septembre et de décembre a augmenté, de 5,7 \$ US et 4,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

En ce qui concerne le maïs américain, certains facteurs ont contribué au recul de ce marché, dont le rendement record qui est quasiment assuré à ce stade-ci de la saison de production. En outre, la production hebdomadaire américaine d'éthanol a baissé de 15 000 barils/jour pour s'établir à 1,08 million de barils/jour. Les stocks ont chuté de 960 000 barils, atteignant 23,76 millions de barils.

Du côté du marché du soja, les facteurs haussiers se sont montrés moins clairs. Jeudi, la Bourse de Chicago a rebondi en raison d'une très forte demande à l'exportation pour les grains des États-Unis. Les prix des grains ont beaucoup baissé au cours des dernières semaines, ce qui stimule la demande. Or, les estimations des exportations sont revues à la hausse pour 2025-2026, celles-ci pourraient compenser pour des rendements records du maïs et du soja dans le Midwest.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2025-08-08	2025-08-01	2025-08-08	2025-08-01
sept-25	3,82 ¼	3,89 ½	276,6	270,9
déc-25	4,05 ½	4,10 ¾	285,2	280,5
mars-26	4,23	4,28 ¼	294,4	290,3
mai-26	4,33	4,38 ½	299,6	295,5
juil-26	4,39 ¾	4,45	304,8	300,6
sept-26	4,38 ½	4,43 ¾	308,7	304,6
déc-26	4,46 ¾	4,50 ½	312,5	308,7
mars-27	4,59	4,63 ¼	316,0	312,3

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 8 août dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 3,39 \$ + septembre 2025, soit 284 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,06 \$ + septembre, soit 271 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,78 \$ + décembre, soit 269 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,90 \$ + décembre, soit 235 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à juin 2025

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2024	Millions \$ US	Var. p/r 2024
Mexique	586 291	4 %	1 301,0	8 %
Chine/Hong Kong	185 453	-19 %	450,7	-17 %
Japon	162 315	-11 %	646,3	-12 %
Corée du Sud	117 823	-13 %	379,2	-17 %
Canada	85 129	-17 %	347,7	-15 %
Autres destinations	318 193	4 %	988,7	9 %
Total	1 455 204	-4 %	4 113,6	-3 %

Source : USMEF, 6 août 2025

USA : RATTRAPAGE PARTIEL DES EXPORTATIONS EN JUIN

Lors de la première moitié de 2025, les exportations américaines de viande et produits de porc des États-Unis ont décliné de 4 % par rapport à la même période en 2024, à environ 1,46 million de tonnes, selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF). Leur valeur s'est établie à plus de 4,11 milliards \$ US, en baisse de 3 % par rapport à l'an dernier, mais elle s'est située au troisième rang des valeurs les plus élevées jamais enregistrées au premier semestre. Toutefois, si ce n'était des performances du mois de juin, la diminution par rapport à la première moitié de 2024 aurait pu être plus importante.

En effet, pour le seul mois de juin, les exportations de porc américain ont dépassé les 239 300 tonnes, en hausse de 7 % par rapport à l'année dernière, tandis que la valeur a augmenté de 3 % pour se chiffrer à 682,6 millions \$ US. Lors de ce mois, les expéditions vers le Mexique sont demeurées à un rythme record en volume, atteignant près de 102 800 tonnes (+24 %). La valeur des envois vers ce pays, quant à elle, s'est située au second rang des niveaux les plus élevés jamais réalisés, à environ 249,4 millions \$ US (+33 %).

Par-dessus tout, les ventes à destination de la Chine/Hong Kong, à quelque 33 700 tonnes en juin, se sont montrées nettement supérieures à celles de mai (+349 %) et avril (+24 %) derniers. Par rapport à juin 2024, elles sont toutefois demeurées

légèrement inférieures (-2 %). La USMEF s'attendait à ce rebond en juin, à la suite de la désescalade des tensions commerciales avec la Chine après les négociations tenues à Genève en mai, alors que depuis le 12 avril, les tarifs cumulés tournaient autour de 172 % sur plusieurs coupes de porc américain. En dépit du fait que la Chine impose toujours des droits de douane totaux de l'ordre de 57 %, l'industrie à tout le moins peut y écouler certains produits dérivés du porc à ce taux. Rappelons que ces produits incluent les pieds, têtes, oreilles, jarrets en plus des abats (langues, foies, cœurs).

Sources : USMEF, 6 août et Meatingplace, 7 août 2025

USA : FEU VERT AU GRAS DE PORC CULTIVÉ EN LABORATOIRE

Le 24 juillet dernier, le Food Safety and Inspection Service (FSIS) du USDA a accordé, pour la première fois, une autorisation réglementaire à un produit de gras de porc cultivé dans un environnement contrôlé. Il s'agit du tout premier ingrédient de porc cultivé à être approuvé, et du troisième produit de viande cultivée à être validé conjointement par la FDA et le USDA.

L'entreprise Mission Barns devient ainsi la 1^{re} à obtenir le feu vert pour commercialiser des produits à base de gras de porc cultivé sur le marché américain. L'autorisation inclut non seulement l'inspection de son installation située à San Francisco, mais également l'approbation de l'étiquette de son ingrédient de gras cultivé. La société avait déjà reçu l'aval de la Food and Drug Administration (FDA) en mai dernier.

Selon un communiqué de l'entreprise, son porc cultivé est créé à partir de véritables cellules animales, « éliminant ainsi le recours à l'élevage traditionnel tout en conservant le même goût, la même texture et la même expérience culinaire que le porc d'élevage ».

Cette autorisation intervient toutefois dans un contexte politique de plus en plus hostile aux produits animaux cultivés. Récemment, l'Indiana et le Texas ont rejoint le Nebraska, le Montana, le Mississippi, l'Alabama et la Floride pour prendre des mesures législatives contre la viande cultivée en laboratoire.

Sources : National Hog Farmer, 24 et 29 juillet, Meatingplace, 25 juillet et pig333, 31 juillet 2025

NOUVELLES DU SECTEUR

**USA : HAUSSE DES PRIX DU PORC EN CALIFORNIE
À CAUSE DE LA PROPOSITION 12**

Depuis la mise en œuvre de la Proposition 12 en Californie le 1^{er} janvier 2022, le USDA a suivi ses impacts économiques. Au cours des huit premiers mois suivant son entrée en vigueur, les prix des produits porcins couverts par la réglementation avaient augmenté en moyenne de 20 %, avec une hausse encore plus marquée pour les longes de porc (+41 %).

Selon le National Pork Producers Council (NPPC), les données récentes confirment que cette tendance se poursuit. De juillet 2024 à juin 2025, soit la deuxième année de la mise en œuvre partielle de la Proposition 12, les prix des produits de porc concernés les plus populaires en Californie ont augmenté de 24 % en moyenne en deux ans, soit par rapport à l'année précédant la mise en œuvre (juillet 2022 à juin 2023), a déclaré le NPPC devant la Chambre des représentants des États-Unis. Dans l'ensemble du pays, les hausses auraient été en moyenne de 3,6 %, au cours de la même période.

Le NPPC a aussi fait référence à une récente étude qui projette que si l'ensemble de l'industrie porcine américaine devait adopter un système similaire à la Proposition 12, cela entraînerait une perte de bien-être estimée à 41 milliards \$ US pour les consommateurs du pays sur une période de 15 ans. Par ailleurs, les modifications requises pour rendre les installations conformes peuvent provoquer une chute de la production allant de 30 à 40 %, en raison de la réduction du nombre de truies et d'une efficacité opérationnelle moindre, selon l'organisme.

Pour rappel, la Proposition 12 est une loi adoptée par la Californie visant à interdire la vente de plusieurs produits animaux, y compris une grande partie de ceux du porc, si ce dernier n'a pas été élevé conformément aux normes de bien-être animal de l'État. Entre autres, cette législation exige que la viande de porc provienne d'élevages où les truies disposent d'un espace de 24 pieds² pendant la gestation.

Sources : National Hog Farmer, 23 juillet,
Farm Journal's Pork, 6 août 2025
et California Department of Food and Agriculture, 5 déc. 2023

**LE ROYAUME-UNI OBTIENT UN MEILLEUR ACCÈS
AU MARCHÉ MEXICAIN**

Grâce à des négociations avec le Mexique, 12 entreprises du Royaume-Uni ont obtenu un accès au marché mexicain en pleine expansion. Les entreprises agréées pourront entre autres exporter des abats et des sous-produits comestibles, ce qui permettra aux éleveurs de porcs britanniques de bénéficier d'un rendement sur des parties moins populaires au Royaume-Uni, mais que les consommateurs mexicains apprécient dans les plats traditionnels qui y sont consommés.

La consommation de porc au Mexique ayant affiché une hausse annuelle de plus de 5 % en volume entre 2019 et 2024 selon le USDA, l'industrie britannique estime que l'accord pourrait rapporter 19 millions £ (35 millions \$) au cours des cinq premières années.

L'accord ouvrira la voie à de futures opportunités pour les exportateurs britanniques, avec des droits de douane de 20 % sur le porc qui devraient disparaître une fois que le Mexique aura ratifié l'adhésion du Royaume-Uni à l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP).

Sources : pig333, 7 août 2025 et USDA

CHINE : L'ÉTAT PLANIFIE UNE RÉDUCTION DU CHEPTEL PORCIN

En Chine, l'organisme gouvernemental responsable de l'élevage animal a annoncé une réduction du cheptel de truies de l'ordre d'un million de têtes. En se basant sur l'inventaire de la fin du mois de juin, où ce dernier s'élevait à 40,43 millions de têtes, ceci représenterait une baisse de 2,5 %.

Le prix du porc à la consommation est en diminution de près de 20 % par rapport à l'année dernière en Chine, où l'économie n'a pas réussi à retrouver la croissance rapide des années 2010. La consommation des viandes a subi des pressions à la baisse en raison de la réduction des dépenses des consommateurs. Cette mesure représente donc un moyen pour le gouvernement central de lutter contre la surproduction endémique dans l'espoir de combattre la déflation.

Source : Meatingplace, 8 août 2025

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.,
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

